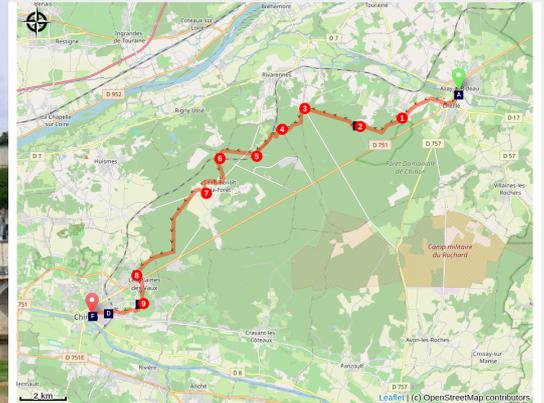


Azay-le-Rideau à Chinon

France - Centre-Val de Loire



Vue générale de Chinon (Amis saint Colomban)



Deux châteaux de style renaissance vous attendent au cours de cette étape. La forêt de Chinon vous fera découvrir ses chênes et ses hêtres qui firent la gloire des anciennes forêts royales.

En quittant le château d'Azay-le-Rideau vous pénétrez dans la forêt domaniale de Chinon, dont la majesté de certains arbres honore encore son riche passé. L'aménagement des routes forestières facilite votre marche, en saison estivale vous rencontrerez beaucoup de promeneurs à pied ou à vélo. Avant Saint-Benoit-la-Forêt, sur le bord du chemin, vous observerez les anciennes caves taillées dans le tuffeau, craie à grain fin. Après la forêt le vignoble de Chinon vous accompagne pour arriver en surplombant la ville avec des anciens habitats troglodytes.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 7 h

Longueur : 27.5 km

Dénivelé positif : 451 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

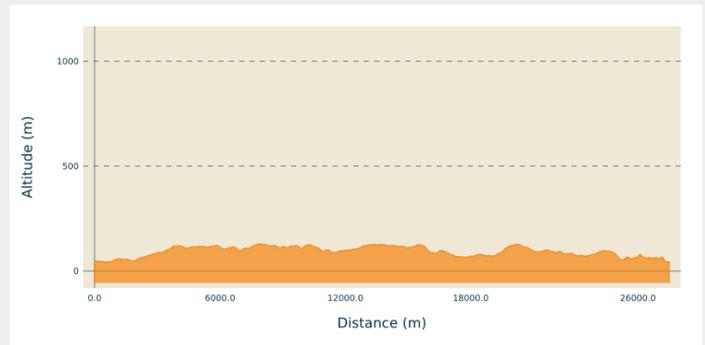
Itinéraire

Départ : Église Saint-Symphorien, Place du 11 Novembre 1918, 37190 Azay-le-Rideau

Arrivée : Église Saint-Étienne, Place de l'Église Saint-Étienne, 37500 Chinon

Communes : 1. Centre-Val de Loire

Profil altimétrique

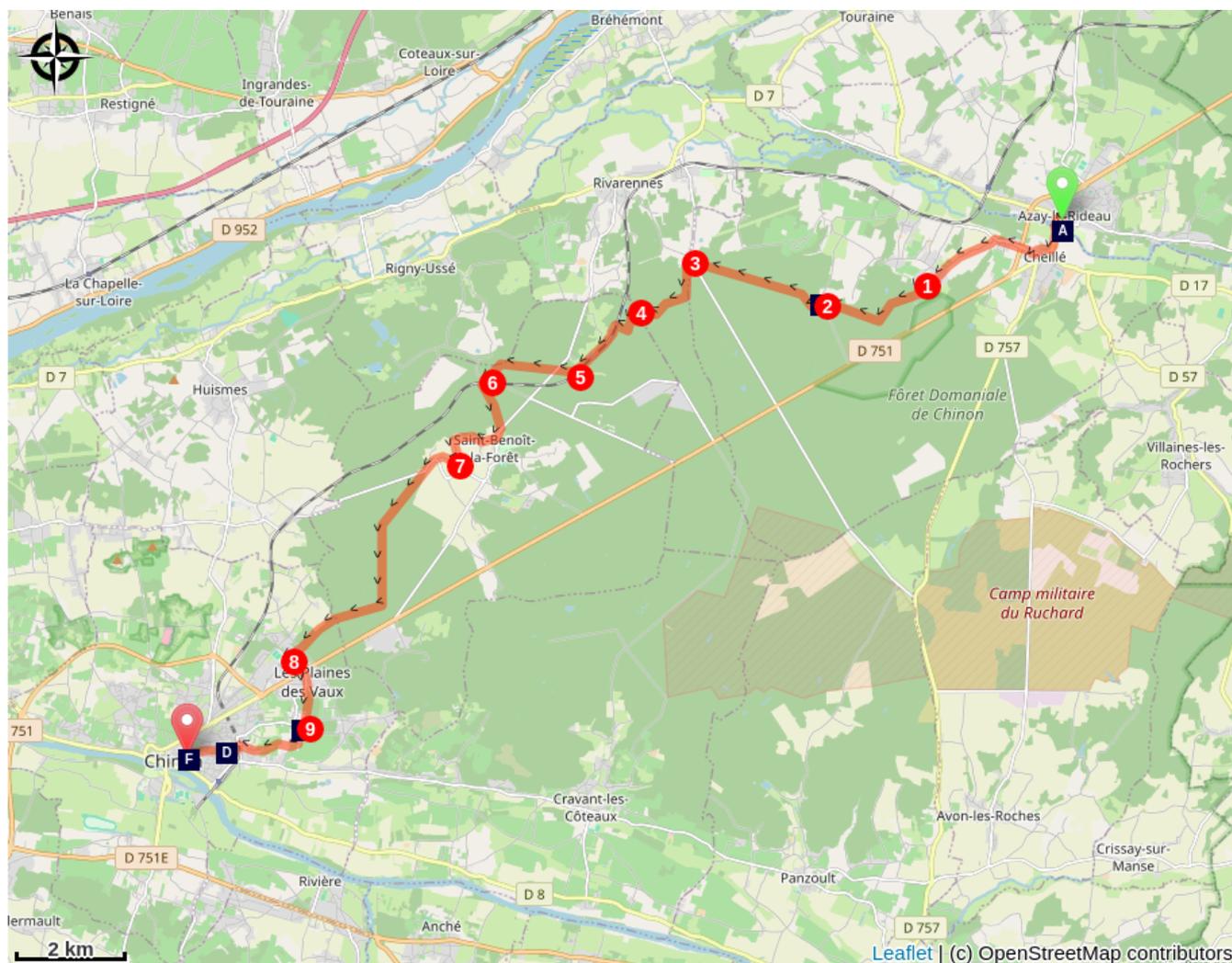


Altitude min 43 m Altitude max 130 m

Sur le parvis de l'église d'Azay-le-Rideau prendre à gauche rue Rabelais, deuxième rue à gauche, traverser l'Indre. Deuxième rue à droite, chemin des Chamvrils, chemin de terre à gauche dans le premier virage, à droite rue du Vieux Chêne, après pont sur la D 751 troisième rue goudronnée à gauche, chemin Beaufou

1. Carrefour Baigneux le Haut à gauche, route forestière de Xaintrailles, premier chemin à droite en lisière de forêt, à gauche rentrer dans la forêt, à droite, route forestière d'Isabeau de Bavière
2. Carrefour de la Herpinière prendre la route forestière face à vous, premier chemin à droite, reprendre la route forestière d'Isabeau de Bavière
3. Carrefour Le Bois Bourreau, à droite sur quelques mètres à gauche chemin dans le bois, à droite au carrefour de la route forestière de Marie d'Anjou
4. Carrefour du Tertre deuxième chemin à gauche, premier chemin à droite, traverser la voie ferrée pour la suivre
5. À droite, route de Françoise de Foix, troisième chemin à gauche
6. À gauche, route forestière de Duras, traverser la voie ferrée, à droite chemin longeant la voie ferrée, premier chemin à gauche, carrefour avec D 139 à droite, première rue à droite, rue Jaulnay,
7. Après La Briandière au carrefour à droite La Maison Rouge, Jacques Molay, après la maison forestière Jacques Molay tout droit chemin dans le bois, carrefour Charles le Téméraire deuxième chemin à gauche, route forestière de Louis XI, deuxième chemin à droite
8. À gauche carrefour rue du Blanc Carroi, traverser le rond-point, rue Gustave Eiffel, au carrefour avec rue Le Corbusier deuxième à gauche chemin de terre qui longe un site industriel,
9. Dans les vignes, à gauche route goudronnée et première à droite à la patte d'oie deuxième chemin à droite chemin des Coutières, premier chemin à gauche, Pas des Goutières, traverser la rue de la Rochefaucon, rue du coteau de Sainte-Radegonde, rue du Pitoche, traverser la place collégiale Saint-Mexme à droite rue Jean-Jacques Rousseau vous arrivez à l'église Saint-Étienne.

Sur votre chemin...



 Château d'Azay-le-Rideau (A)

 Vignoble de Chinon (C)

 Collégiale Saint-Mexme à Chinon (E)

 La forêt domaniale de Chinon (B)

 Chapelle Sainte-Radegonde à Chinon (D)

 Église Saint-Étienne de Chinon (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

[Gare SNCF Chinon](#)

Sur votre chemin...



Château d'Azay-le-Rideau (A)

Le premier château médiéval d'Azay est construit aux alentours de 1119 par l'un des premiers seigneurs du lieu, Ridel (ou Rideau) d'Azay, cité dans une charte de Marmoutier, qui édifie une forteresse défensive censée protéger la route entre Tours et Chinon. Un Ridel ou Rideau d'Azay et de Rillé est cité en 1143 et 1153. Des seigneurs d'Azay apparaissent de nouveau à partir de la 2e moitié du 14e siècle. Le fort d'Azay est brûlé par Charles VII en 1418 lorsque le roi, de séjour à Azay sur la route de Chinon, est provoqué par les troupes bourguignonnes qui occupent la place forte.

Le château actuel est bâti entre 1518 et 1523 par le maire de Tours et trésorier du roi François Ier, Gilles Berthelot, et par sa femme, Philippa Lesbahy ; il s'agit d'un des chefs-d'œuvre du début de la Renaissance française. Les fondations à base de pilotis et de pierres de Saint-Aignan sont réalisées sous la direction de Denis Guillourd.

En 1791, le château « abandonné et très dégradé » est vendu par Henry de Courtemanche au marquis Charles de Biencourt (1747-1824), Page des écuries de la Reine en 1761, maréchal des Camps et Armées royales, député de la Noblesse aux États Généraux de 1789, puis à la Constituante. Il lui donne son aspect actuel en procédant à de profonds changements intérieurs et extérieurs. Ses descendants le conserveront jusqu'en 1899. En 1905 le château est acquis par l'État, l'ensemble est classé Monument Historique le même jour, et un an plus tard y est créé par décret un « musée national de l'art de la Renaissance », placé sous la double responsabilité du conservateur Xavier de Ricard et de l'architecte Jean Hardion. Depuis 1907, il a fait l'objet d'importantes restaurations. Le parc paysager qui entoure le château a été aménagé au 19e siècle.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

[Pour visiter le château d'Azay-le-Rideau](#)

Crédit photo : Amis saint Colomban



☞ La forêt domaniale de Chinon (B)

La forêt domaniale de Chinon est issue de l'immense massif boisé qui recouvrait au Moyen-Age le plateau de Sainte-Maure-de-Touraine. Ancienne propriété seigneuriale, puis territoire de chasse royal, elle devient domaniale à la Révolution. C'est aujourd'hui un important site de production de bois dont la richesse écologique est reconnue. Les forestiers s'emploient aussi à répondre aux attentes d'un nombre croissant de visiteurs.

Elle présente un relief modelé et entaillé par plusieurs vallons (Maupas, Fosse aux loups, Turpenay...) où s'écoulent de petits ruisseaux. Les affleurements de roches calcaires, argileuses et gréseuses sont à l'origine d'une grande diversité de sols et de paysages.

Les conditions naturelles sont favorables au Chêne, qui est l'essence dominante. La richesse écologique remarquable du massif a entraîné la création de la réserve biologique dirigée du vallon de Maupas, et le classement de trois secteurs en zone Natura 2000. On y trouve de nombreuses plantes rares et protégées, comme la Fougère des marais, l'Androsème et le Millepertuis des montagnes. Le Crapaud Calamite, la Rosalie des Alpes et de nombreux oiseaux (Pic mar, Epervier...) y ont également élu domicile.

Intégrée à un ensemble boisé de près de 12.000 ha, la forêt de Chinon abrite plusieurs espèces de grand gibier (Cerf, Chevreuil, Sanglier...).

[Plus d'informations](#) : Office National des Forêts

Crédit photo : Amis saint Colomban



Vignoble de Chinon (C)

Ce vignoble est situé autour de la ville de Chinon, incluant les deux rives de la Vienne et jusqu'au confluent de la Loire. Il y a trois types de sols : Le premier avec les terrasses alluviales des rives gauches de la Loire et de la Vienne, composés de graviers et de sables. Le deuxième se situe sur les coteaux et buttes calcaires, composés de craie et de tuffeau. Le troisième se situe au sommet des coteaux avec des argiles à silex et des sables. Les terrasses de la Loire sont très sableuses.

La superficie en production couvre environ 2 300 hectares avec un volume de production de 110 000 hectolitres. Les vins produits sont très majoritairement des vins rouges, il n'y a que 13 % de vins rosés et 2 % de vins blancs.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

[Vignerons de Touraine](#)

Crédit photo : Amis saint Colomban



Chapelle Sainte-Radegonde à Chinon (D)

La Chapelle est située sur la Via Columbani cette chapelle romane semi-troglodytique aménagée autour de la tombe d'un ermite du Haut Moyen Âge (6e siècle). Vous y découvrirez notamment un puits creusé dans la roche et une peinture murale de la fin du 12e siècle représentant les Plantagenêts. Ouverture tous les après-midis de 15h à 18h.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

[En savoir plus](#) Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban



🏰 Collégiale Saint-Mexme à Chinon (E)

Grégoire de Tours, dans son « De la gloire des confesseurs », raconte l'installation au 5e siècle de Mexme, disciple de saint Martin, dans un ermitage troglodytique à Chinon, à l'est du castrum romain qui deviendra le château actuel. Saint Mexme aurait fondé une première église, qui sert de centre à un petit monastère, transformé en collégiale vers l'an Mil. L'église est alors reconstruite sur un plan basilical, puis agrandie dès 1050 par l'adjonction d'un massif occidental comprenant un narthex encadré de deux tours. Au 12e siècle, la nef est prolongée vers l'ouest, un transept et un chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes achèvent de transformer la collégiale en vaste édifice de pèlerinage.

Après la Révolution, des travaux sont nécessaires pour rendre l'édifice au culte, mais en 1817, l'effondrement du clocher de la croisée du transept entraîne la ruine des parties orientales. Les parties subsistantes, nef et massif occidental, sont alors transformés en école jusqu'en 1980. Démarre ensuite un vaste chantier de restauration accompagné de fouilles qui permettent de mieux connaître l'histoire de l'édifice. La collégiale est aujourd'hui un centre culturel ouverte pour des expositions temporaires. La Collégiale renferme des peintures murales du 12e au 15e siècles.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban



🏰 Église Saint-Étienne de Chinon (F)

Cette église a été reconstruite entre 1460 et 1490 par l'architecte Pierre Mesnager pour Philippe de Commines. Elle occupe la place d'un édifice roman dont la base du clocher est un vestige (11e siècle). La façade est percée d'une double porte en anse de panier, surmontée de deux accolades à crochets et fleurons, inscrites de part et d'autre d'une niche à dais, dans un tympan circonscrit par une grande accolade retombant sur deux contreforts creusés de niches et agrémentés de pinacles. Dans la nef, des arcades en tiers-point séparent la nef des chapelles. Le chœur se termine par une abside à cinq pans ajourés de fenêtres à réseaux flamboyants. Les vitraux sont de L.-L. Lobin.

[Plus d'informations](#) : Monumentum.fr

Crédit photo : Amis saint Colomban